

Classique éclectique



RÉALISATION ET TEXTE
Cédric Saint André Perrin
PHOTOS
Ambroise Tézenas

À Paris, sur les bords de Seine, la décoratrice **Caroline Sarkozy** s'est inventé un nouvel intérieur, reflet de son goût pour les beaux objets et les espaces fluides.

LA DÉCORATRICE Caroline Sarkozy pose à côté d'une coupe en verre de Tora Urup (Galerie Maria Wettergren).

DANS L'ENTRÉE, en haut d'une montée d'escalier agrémentée d'une arche en stuc et boiserie, un buffet d'Ernst Spolén. Dessus, des lampes de Paul Laszlo réalisées par Sito Lindberg (Galerie Eric Philippe), deux coupes d'Alev Ebüzziya Siesbye (Galerie Pierre Marie Giraud) et une jardinière de Gustave Serrurier-Bovy. Devant, à droite, une chaise de Gio Ponti (Galerie du Passage).

Architecte d'intérieur de renom, Caroline Sarkozy a pour habitude de publier ses intérieurs au fil des pages des magazines, quand elle n'opère pas à travers sa collection d'ouvrages *Living in Style Paris* dédiée aux plus belles demeures de la capitale. On a ainsi pu

découvrir il y a quelques années son atelier d'artiste du XIV^e arrondissement et, plus récemment, un vaste appartement ponctué d'antiquités du XX^e siècle près de la Madeleine... Différents moments de sa vie, autant d'étapes de sa construction professionnelle, avec une même constante pour des espaces fluides, serens et cultivés. Celle qui fit ses armes auprès d'Andrée Putman – avant de fonder son agence en 1998 et de s'associer avec Laurent Bourgois en 2014 à travers la structure CSLB –, ancre désormais sa destinée en une nouvelle adresse en bord de Seine. « *J'ai conçu cet endroit pour y vivre entourée de mes deux enfants... Je me suis rarement sentie aussi bien : l'appartement est baigné de lumière, l'ambiance paisible, mais le quartier pourtant vivant* », confie Caroline Sarkozy.

Restructurant dans sa globalité un lieu de 150 mètres carrés, elle a déplacé salon et cuisine, supprimé un couloir afin de disposer d'un logement doté de trois chambres. Pour insuffler plus de douceur aussi, elle a créé des arches dans l'entrée, la cuisine et jusque dans sa salle de bains. « *Je n'ai conservé que le parquet d'origine – en le comblant – et les fenêtres – dont les crémones furent changées – pour préserver une trace du vécu, que cela ne fasse pas neuf...* » L'appartement accueille sa collection de meubles, tableaux et céramiques acquis au fil des ans, de ses rencontres et de ses engouements. « *La table basse du salon a été créée il y a 22 ans par Hubert le Gall pour mon premier appartement ; quand un objet est bien dessiné, on ne s'en lasse jamais.* » Dans le salon toujours, des fauteuils de Jean Royère côtoient un croquis d'Andy Warhol et des œuvres textiles

DANS LE SALON, devant un canapé vintage, une table basse dessinée par Hubert le Gall et une paire de fauteuils chinés aux puces. Sur la table, des coupes en verre de Tora Urup (Galerie Maria Wettergren). Au mur, un triptyque d'œuvres en tissu signé de l'artiste malgache Joël Andrianomearisoa (Primo Marella Gallery). Le luminaire est une création du Studio Wieki Somers. Tapis (S2G Design).

« Je suis sensible aux choses très dessinées. J'apprécie qu'un objet existe par lui-même, qu'il se détache. »

— La décoratrice Caroline Sarkozy

de l'artiste malgache Joël Andrianomearisoa. Si elle s'entoure d'objets de qualité, Caroline Sarkozy n'en demeure pas moins éclectique dans ses goûts. « *Je possède des productions de créateurs libanais, cette région du monde m'interpelle car j'ai passé une partie de mon enfance au Moyen-Orient.* » Une précieuse boîte du joaillier Jean Schlumberger ayant appartenu à sa grand-mère, une commode en marqueterie de paille conçue à l'occasion de sa participation à l'exposition *AD Intérieurs* au MAD Paris... longue est la liste des trésors personnels qui l'entourent. « *Ces petits bouts de vie participent de mon intimité. Je peux apprécier des objets de provenances et de styles fort divers, mais ils répondent à une même constante : je suis sensible aux choses très dessinées. J'apprécie quand un objet existe par lui-même, qu'il se détache ; je n'aime pas les décors où les babioles se fondent et disparaissent.* » Et pour mieux souligner la singularité de chaque pièce, Caroline Sarkozy opte pour des teintes claires sur les murs. « *Quand on a beaucoup d'objets et de meubles, ce qui est mon cas, je trouve préférable de définir une ambiance générale douce et neutre.* » La décoratrice privilégie également les espaces ouverts. « *Par le passé, dans mes anciens appartements, j'avais tendance à passer beaucoup de temps dans ma chambre ; j'ai articulé ici le salon dans son prolongement, je m'y rends donc très naturellement.* » Portes coulissantes, cuisine ouverte, entrée baignée de lumière par l'entremise d'une verrière donnant sur le salon, les pièces s'enchaînent les unes aux autres avec fluidité. « *Cela permet d'être ensemble en famille, tout en vaquant à ses différentes occupations. J'adore cuisiner, j'y passe pas mal de temps, je peux donc le faire entourée de mes enfants. Idem lorsque l'on reçoit, c'est agréable de profiter de ses invités. Parfois même je dresse un buffet sur l'îlot central, les gens viennent se servir dans la cuisine, cela correspond au mode de vie d'aujourd'hui.* » Caroline Sarkozy s'est inventé un intérieur à son image, élégant et débordant de surprises. //



*«J'aime les pleins, les endroits emplis
d'une multitude d'objets... et puis jouer
avec des vides, qui créent un rythme.»*

— La décoratrice Caroline Sarkozy



L'ESPACE SALLE À MANGER est organisé autour d'une table de Janette Laverrière (Galerie Jacques Lacoste) et de chaises d'André Arbus (Galerie du Passage). Sur la table, des assiettes de Sylvie Saint André Perrin, un vase de Capron et des carafes italiennes. Au mur, un dessin d'Henri Michaux.

«L'appartement est baigné de lumière,
l'ambiance paisible, mais le quartier
est pourtant très vivant.»

— La décoratrice Caroline Sarkozy



DANS LA CHAMBRE, devant le lit dessiné par Caroline Sarkozy, une banquette en deux éléments d'Otto Schulz. Au fond, sur une table de nuit de Gustave Serrurier-Bovy, une lampe en céramique de Marc du Plantier. Devant, un tabouret de Pierre Chareau. Au mur, un dessin d'Ernesto Caivano. Rideaux en velours (Holland & Sherry).

DANS LA SALLE DE BAINS, sur la vasque dessinée par la décoratrice, un vase en porcelaine sculptée de Hitomi Hosono (Galerie Adrian Sassoon). Au-dessus, un miroir en marqueterie de paille et une applique en pâte de cristal (CSLB). Derrière l'arche, les murs et le sol de la douche sont revêtus de marbre.



DANS LA PIÈCE À VIVRE, au côté d'un fauteuil de Jean Royère (Galerie Jacques Lacoste), un lampadaire de Mathieu Matégot (Galerie Matthieu Richard). Au mur, une œuvre en céramique de Hala Matta acquise à une vente de Piasa.



DANS LA CUISINE, sur l'îlot central réalisé en mosaïque de marbres, un service à café 1900 signé Boissy le Roi (Galerie Vauclair). Suspensions de Paavo Tynell. Au mur, deux assiettes de Birger Kaipiainen.